

des contributions officielles aux pays en voie de développement, qui se sont élevées à plus de \$500 millions. Cette assistance a été principalement accordée par l'entremise du Programme international d'aide alimentaire, mais aussi sous forme d'aide économique et sociale (exportations, formation et subventions) et par l'intermédiaire des contributions à des organisations internationales et des organismes privés qui s'occupent au Canada de programmes d'aide à l'étranger.

### Mouvements de capitaux

21.4.2

Les mouvements de capitaux entre le Canada et les autres pays se sont soldés en 1975 par une entrée nette record de \$4,561 millions, ce qui représente une augmentation sensible sur 1974 (\$1,516 millions). Les entrées de capitaux à long terme se sont chiffrées à \$4,106 millions et celles de capitaux à court terme à \$455 millions. Ces entrées importantes étaient inférieures au déficit de \$4,965 millions du compte courant, et il en est résulté une diminution de \$404 millions de l'actif monétaire officiel net du Canada.

**Investissements directs.** Les entrées nettes au titre des investissements directs étrangers, c'est-à-dire les investissements des sociétés mères dans leurs filiales et sociétés affiliées établies au Canada, se sont élevées à \$630 millions en 1975 contre \$725 millions en 1974. Des sorties nettes ont été enregistrées dans le secteur du pétrole et du gaz naturel, principalement en raison de l'acquisition par la Société de développement du Canada d'actifs, sous contrôle étranger. En revanche, les secteurs manufacturier et minier ont enregistré des entrées nettes de capitaux.

Les investissements directs du Canada à l'étranger ont diminué de \$125 millions pour s'établir à \$650 millions, ce qui demeure toutefois élevé par rapport au passé. Les industries minières et manufacturières, chacun de ces deux secteurs ayant effectué environ le quart des investissements totaux du Canada à l'étranger, ont eu une influence déterminante sur le niveau de cette sortie annuelle, suivies par les secteurs des finances et du pétrole. La répartition géographique des sorties de capitaux sous forme d'investissements directs s'établissait approximativement comme suit: États-Unis, 50%; Communauté économique européenne (Royaume-Uni compris), 12% et tous les autres pays, 38%.

**Commerce des valeurs mobilières.** Les opérations internationales sur les valeurs mobilières à long terme (canadiennes et étrangères) se sont soldées par une entrée nette de \$4,727 millions, ce qui constitue un nouveau record nettement supérieur à celui de \$1,772 millions enregistré en 1974. Les ventes de nouvelles émissions canadiennes à l'étranger ont atteint un nouveau sommet de \$5,150 millions. Quant aux nouvelles émissions canadiennes libérées sur le marché des eurodollars, leur valeur et leur nombre se sont situés à des niveaux records en 1975. Traditionnellement, la majeure partie des capitaux empruntés à l'étranger par des Canadiens proviennent des États-Unis, mais vers la fin de 1975, les émissions libellées en dollars canadiens sur le marché des euro-obligations ont totalisé plus de \$500 millions, contre \$63 millions en 1974. En 1975, les émissions en monnaie canadienne sur le marché des euro-obligations ont été plus nombreuses que les émissions en d'autres devises, à l'exception de celles libellées en dollars EU et en marks allemands. L'abolition en juillet 1975 des retenues fiscales de 15% imposées par le Canada sur les intérêts versés à des non-résidents (au titre de certaines nouvelles valeurs émises par des sociétés), la bonne cote de solvabilité des emprunteurs et le rendement élevé des coupons ont fortement incité les non-résidents à acheter ces émissions. En outre, les taux d'intérêt du marché des euro-obligations étant généralement inférieurs à ceux du Canada, et les frais d'enregistrement y étant moins élevés qu'en Amérique du Nord, les emprunteurs canadiens ont été encouragés à emprunter à l'extérieur.

Le commerce des obligations canadiennes en circulation garanties et non garanties a également atteint un nouveau sommet en 1975, avec des ventes nettes de \$302 millions, soit \$26 millions de plus qu'en 1974 et un léger gain par rapport au niveau record de \$292 millions enregistré en 1972.